

Armée de l'Air 1945-1962 (32)

Ami(e) Internaute,

Ce 184^{ème} diaporama est le 32^{ème} d'une série sur l'armée de l'Air en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne l'EALA 7/72.

Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

Consultez les documents précédents sur :

<https://aviation-algerie.com/documents-a-telecharger/>

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

EALA 7/72



L'EALA 7/72 est créée le 1^{er} juillet 1957 à Tébessa et parrainée par la 9^{ème} Escadre de Chasse. Transférée en septembre 1959 à Télergma.

Détachements à Soukiès, Bir-el-Ater et Guelma.

Elle est dissoute le 30 novembre 1959 pour former la deuxième escadrille de l'ELA 3/9.

Immatriculation : F-SFTx, code : *Museau*.

Commandements : 1^{er} juillet 1957 : Lt Jean Thépin. Avril 1958 : Cne André Pouget. 28 décembre 1958 : Cne Jean Thépin. Février 1959 : Lt Clervoy.

Décès : 1^{er} juillet 1957 : mort du Lt pilote Pierre Delcamp et du SL observateur Gérard Esparbès au djebel Bou-Djellal (Tébessa).

5 août 1957 : le Sgt pilote Jules Gil et le SL observateur Bernard Courtois sont tués à Bir-Sbeikia, entre Bir-el-Ater et Tébessa. C'était la dernière mission de Bernard Courtois.

8 avril 1958 : le Lt pilote Jean Daniellou et le SC Jean-Louis Belin, s'écrasent à Negrine au cours d'une opération du 14^{ème} RCP contre un groupe de rebelles ayant franchi le barrage.

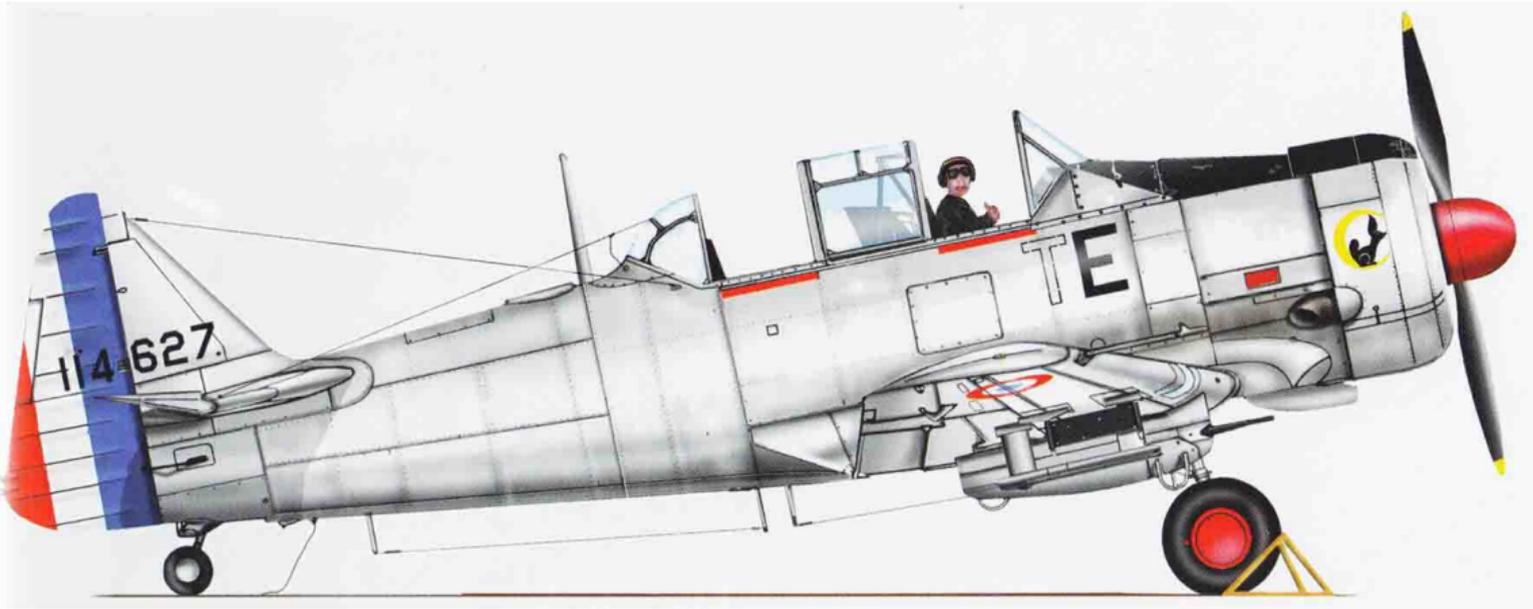
23 août 1958 : le Sgt pilote Michel Allard et le Sgt Lucien Redeuilh sont tués à Chéria (Bône).

17 octobre 1958 : le Lt pilote Jean Blorville et le SL mécanicien Fernand Jacquin sont tués en heurtant le sommet du djebel Dokkane (Tébessa) de nuit et par mauvaises conditions météo, en participant aux recherches d'un autre T-6 ayant effectué un atterrissage forcé.

8 décembre 1958 : le Sgt pilote Fernand Roiné est tué et le SL observateur Pierre Magne est gravement blessé à Chéria (Bône) au cours d'un largage de courrier.

29 décembre 1958 : mort des Sgt Roger Verdalle et Jacques Agier au djebel Kefel (Tébessa).

EALA 7/72 – North American T-6G2



EALA 7/72 – Tébessa, 1957



(Michel Brisson)

EALA 7/72 – Bir-el-Ater, 1957, le T-6 porte encore l'insigne de son ancienne escadrille : l'EALA 16/72



EALA 7/72 – Bir-el-Ater 1957, évacuation d'un observateur blessé dans le T-6 avec lequel le Lt Jean Daniellou et le SC Belin trouveront la mort le 8 avril 1958



EALA 7/72 – Tébessa, 1958



EALA 7/72 – Tébessa, 1958



EALA 7/72 – Tébessa, 1958



EALA 7/72 – Tébessa, 1958



EALA 7/72 – Tébessa, 1958



GERARD SCHALIB

(Gérard Schaub – escadrilles.org)

EALA 7/72 – Bir-el-Ater, 1958



(Yves Quiniou)

EALA 7/72 – Bir-el-Ater, 1958



(Michel Ramadier)

EALA 7/72 – Tébessa, juin 1959



EALA 7/72 – Tébessa



(Jean Thépin)

EALA 7/72 – Tébessa, juin 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Tébessa, juin 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Tébessa, juin 1959



(Jean Thépin)

EALA 7/72 – Tébessa



(Jean Thépin)

EALA 7/72 – Tébessa, accrochage derrière la ligne Morice, 8 juillet 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Tebessa, 1959



(Sébastien Guillemain)

EALA 7/72 – Tébessa, mai 1959, le soldat (de l'ALAT) Jean Gomanne



(Jean Gomanne)

EALA 7172



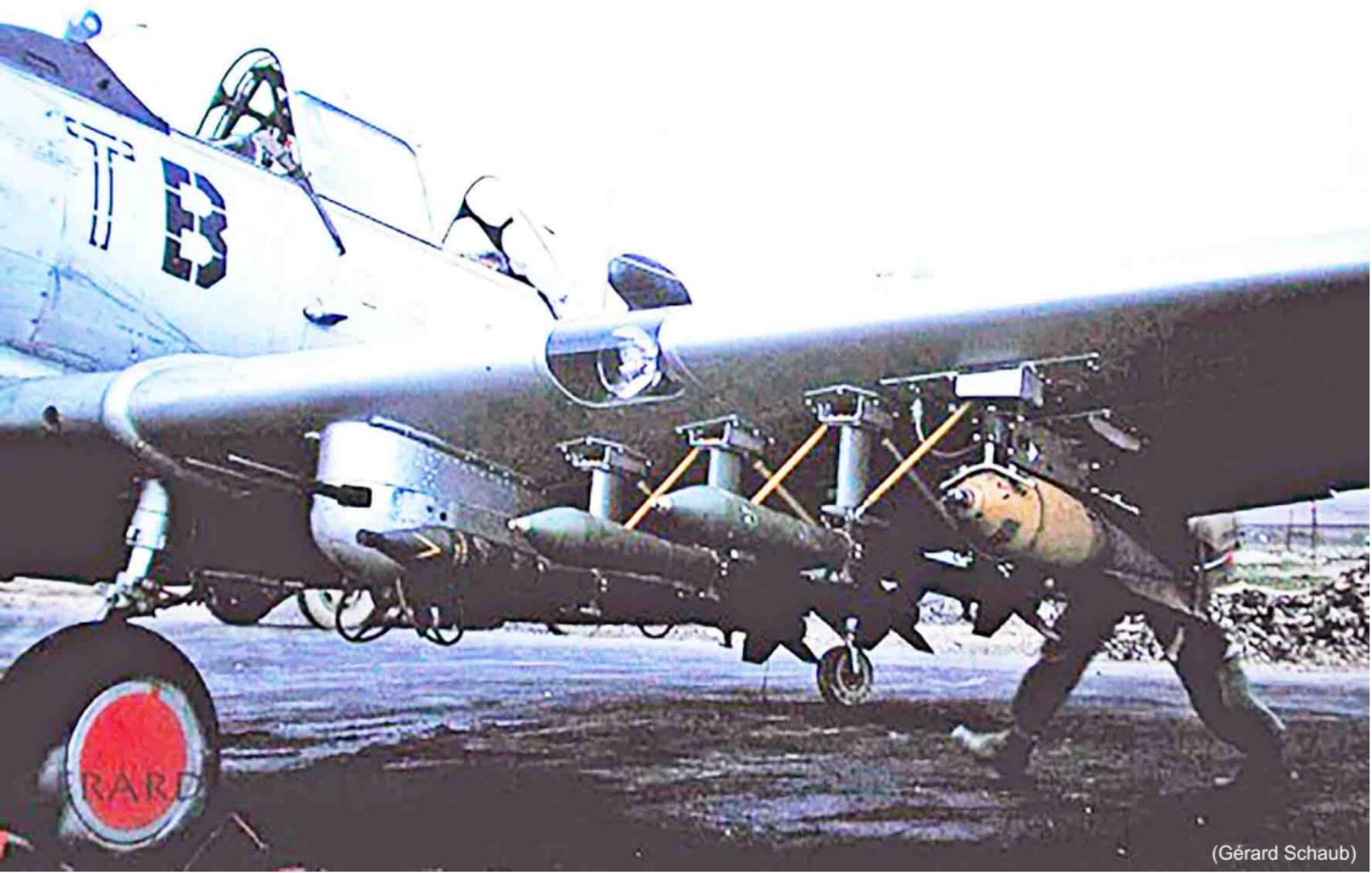
(Jean Thépin)

EALA 7172



(Jean Thépin)

EALA 7/72 – Tébessa



(Gérard Schaub)

EALA 7/72 – Tébessa, 1959



EALA 7172



(Jean Thépin)

EALA 7/72 – Le T-6 a conservé les chevrons de son ancienne escadrille, l'EALA 1/72.



EALA 7/72 – Le T-6 a conservé les chevrons de son ancienne escadrille, l'EALA 1/72



EALA 7/72 – Le T-6 a conservé les chevrons de son ancienne escadrille, l'EALA 1/72



EALA 7/72 – Le T-6 a conservé les chevrons de son ancienne escadrille, l'EALA 1/72



EALA 7/72 – Avant l'atterrissage à Tébessa



EALA 7/72 – Largage de courrier à Guentis, 1957



(Michel Brisson)

EALA 7/72 – Région de Tébessa, 1958, le T-6 porte encore l'insigne de son ancienne escadrille : l'EALA 16/72, mais la casserole d'hélice a été repeinte en rouge



EALA 7/72 – Némentchas, 1958



(Yann Daniellou)

EALA 7172 – 1958



EALA 7/72 – 1958



(Yann Daniellou)

EALA 7172 – 1958



(Yann Daniellou)

EALA 7172



(Georges Vieville)

EALA 7/72



(Jean Thépin)

EALA 7/72



(Jean Thépin)

EALA 7/72

Appui-feu Oued-Hallaï



EALA 7/72 – Tébessa, 8 mai 1959



EALA 7/72 – Tébessa, 8 mai 1959



EALA 7/72 – Tébessa, 14 juillet 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Tébessa, 14 juillet 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Tébessa, 14 juillet 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Tébessa, septembre 1959



(Jean-Louis Gosseume)

UNITÉ : EALA 712

ATTESTATION DE SERVICES AÉRIENS

Période du 25 sept au 19 58Concernant (1) TOMMY-MARTIN

N° du manifeste : _____ établi par l'escale d _____

fait

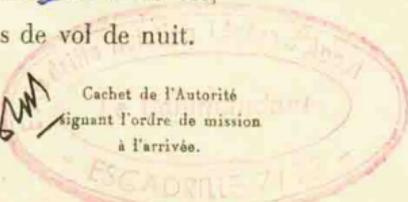
DATE.	FONCTION à bord.	TYPE ET NUMÉRO de l'avion.	NATURE DU SERVICE AÉRIEN (2).	NOMBRE D'ATTERRISSAGES.	DURÉE (3)	
					JOUR.	NUIT.
<u>25.09</u>	<u>Pop</u>	<u>T6G-624</u>	<u>Seance Voltige 1 Base.</u>	<u>1</u>	<u>0 25</u>	
<u>9/10</u>	<u>Pop</u>	<u>T6G-111</u>	<u>Entraînement Voltige</u>	<u>1</u>	<u>0 30</u>	
				<u>2.</u>	<u>0 55</u>	

ARRÊTÉ au total de (en lettres) cinquante cinq minutes heures de vol,
dont (en lettres) _____ heures de vol de nuit.Le Commandant du (unité) EALA 712

Par délégation, le Commandant d'avion :

Nom et grade : L. BLORVILLE

Signature : _____

Cachet de l'Autorité
signant l'ordre de mission
à l'arrivée.

EALA 7/72 – Méchoui à Tébessa, septembre 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Méchoui à Tébessa, septembre 1959



(Jean-Louis Gosseume)

REPAS D'ESCADRILLE 7/72

- 28 Décembre 1958 -

-- IIIEPART DU CAPITAINE POUGET --

-- ARRIVEE DU CAPITAINE THEPIN --

—○—○—○—○—

DU MENU

Huîtres

Bœuf à la Reine

Dinde aux marrons

Pommes Dauphine

Salade

Fromages

Dessert

Café

Liqueurs

- VINS -

Gewurtz - Traminer

Côtes du Rhône

Champagne "Vve Laurent Perrier"

—○—



EALA 7/72 – Fête à Tébessa



EALA 7/72 – Fête à Tébessa



EALA 7/72 – Fête à Tébessa



EALA 7/72 – Fête à Tébessa



EALA 7/72 – Fête à Tébessa



EALA 7/72 – Fête à Tébessa



(Yann Daniellou)

EALA 7/72 – Fête à Tébessa



(Jean Thépin)

EALA 7/72 – Tébessa 1958, sergent Bonnet



(Hervé Dupont)

EALA 7/72 – Tébessa, 1958

Gérard Schaub et le fennec,
mascotte de l'escadrille



EALA 7/72 – Tébessa, 1958

Le fennec et l'insigne de l'EALA 7/72,
dessiné par le sergent-chef pilote
Norbert Leroux, début 1958



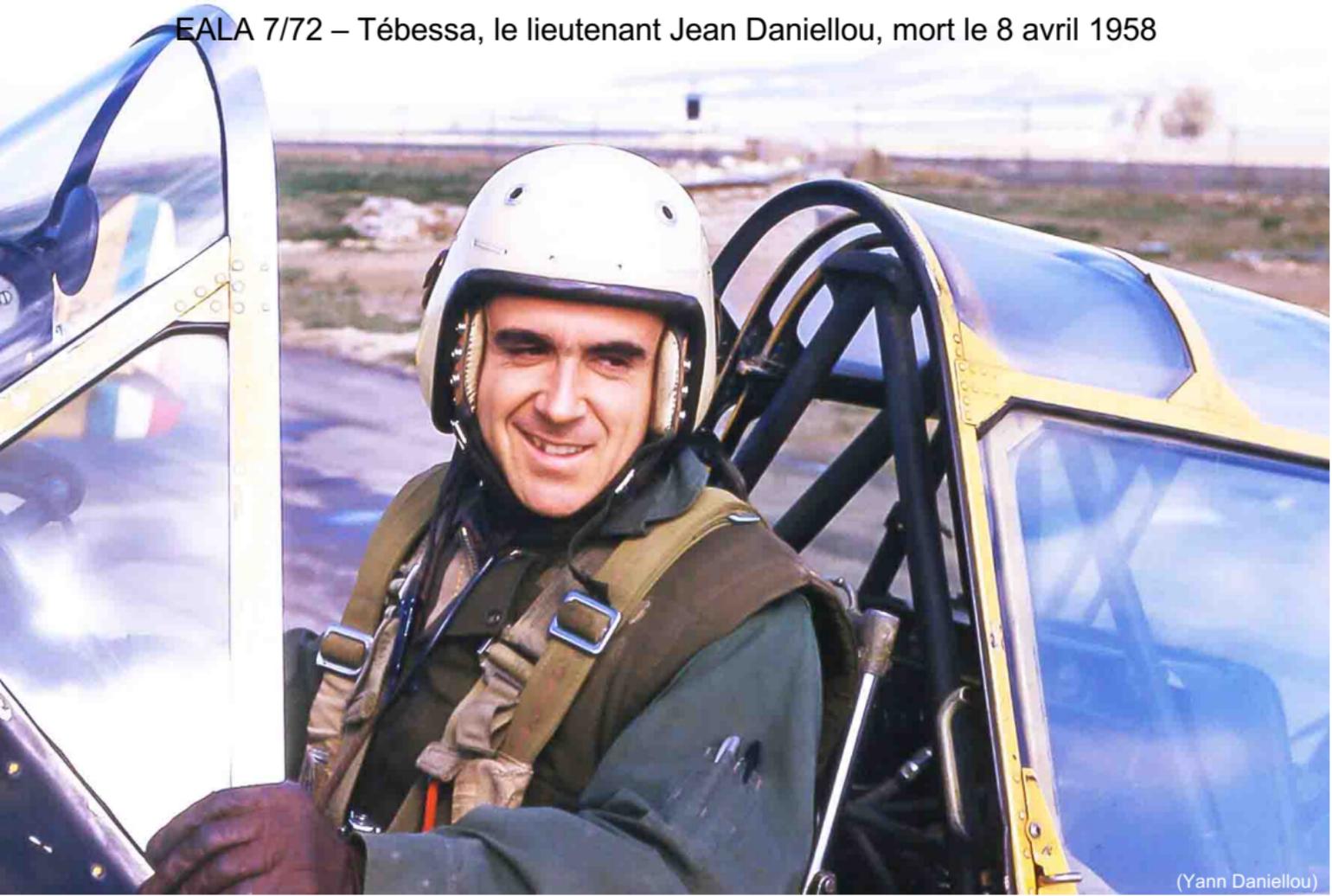
GERARD SCHAUB

(Gérard Schaub – escadrilles.org)

EALA 7/72 – Tébessa 1958, sergent Gannier



EALA 7/72 – Tébessa, le lieutenant Jean Daniellou, mort le 8 avril 1958



EALA 7/72 – Tébessa, le lieutenant Jean Daniellou, mort le 8 avril 1958



(Yann Daniellou)

EALA 7/72 – Tébessa, le lieutenant Jean Daniellou, mort le 8 avril 1958 – Carabine USM1



(Yann Daniellou)

EALA 7/72 - Le dernier vol du lieutenant Jean Daniellou, le 8 avril 1958

59^e feuillet

AVRIL

1.958

DATE	FONCTION A BORD	GRADE ET NOM DU PILOTE	TYPE ET NUMÉRO DE L'AVION	JOUR	DONT V.S.V.		NUIT
					SOUS CAPOTE	dans les NUAGES	
1	2	3	4	5	6	7	8
1.4.58	Pil.		T6.6 n° 613	0 ²⁰			
2.4.58	"		" 627	2 ⁰⁰			
3.4.58	"		" 613	1 ²⁰			
3.4.58	"		" 613	0 ²⁵			
4.4.58	"		" 613	1 ¹⁰			
4.4.58	"		" 111	1 ¹⁰			
5.4.58	"		" 317	3 ¹⁰			
6.4.58	"		" 317	2 ²⁵			
7.4.58	"		" 111	0 ³⁵			
7.4.58	"		" 317	2 ³⁵			
8.4.58	"		" 317	0 ³⁰			

DURÉE TOTALE DE VOL (Total des colonnes 5 et 8)	NOMBRE D'ATERRISSAGES	NOMBRE D'A. B. V.	NATURE du SERVICE AÉRIEN	OBSERVATIONS
9	10	11	12	13
0 ²⁰	4		Lâcher C/C WHITE	
2 ⁰⁰	1		RAV BOU DJELLAL FOUA. 325 D.	(60 C.)
1 ²⁰	1		Liaison Téhéna - Sétra	
0 ²⁵	1		Liaison Sétra - BOUGIE	
1 ¹⁰	1		Liaison BOUGIE - BONE	
1 ¹⁰	1		Liaison BONE - Téhéna	
3 ¹⁰	2		RAV MANDRA - RHIEOUF → SEIRA. KANGHA S. MANDI.	(200c)
2 ²⁵	1		RAV DJ. BOU DJELLAL FOUA - BOITENA - BOU GAROR.	
0 ³⁵	3		Lâcher 60T COURBE.	(16 Shebs + 7000.)
2 ³⁵	1		APPUI FEU DJ. ANOUAL + GUIDAGE 247. MISTRALS - B. 26. 76.	
0 ³⁰	1		" " DJ. EL ANNSEL	

AVRIL 1958 P. est. T6.6 15⁴⁰

15⁴⁰ 17 Dnt 16⁴⁵ M0

1958 Mois de: AVRIL	M. O. - A. F. N.			
	OIS		TOTAL	
	Missions	Heures	Missions	Heures
FEU	6	3 ⁰⁰	12	3 ⁵⁵
RAV	3	7 ³⁵	140	257 ⁵⁰
GUIDAGE	-	-	3	3 ⁰⁵
PROFECT.	-	-	30	86 ³⁰
SENTI.	-	-	-	-
PARA-LARG.	-	-	-	-
PORT.	-	-	-	-
LIARONS	4	4 ⁰⁵	21	26 ¹⁵
Total. 710	9	14 ⁴⁵	210	387 ³⁵

Carnet arrêté le: 9 Avril 58 L'Intéressé: *J. Daniellou*

au total de: 15⁴⁰ 30.

pour le mois de: AVRIL 58.

Total Réacteur: 659³⁰

Total Mo.: 541⁵⁵

Total M. O.: 387³⁵

Total Général: 1854¹⁵

Date: 10.4.58.



EALA 7/72 – la poignée du manche du T-6
n° 317 du dernier vol du lieutenant Jean
Daniellou, le 8 avril 1958

EALA 7/72 – Obsèques, à Tébessa, du lieutenant Jean Daniellou, du sergent-chef Jean-Louis Belin et de deux Parachutistes



EALA 7/72 – Obsèques, à Tébessa, du lieutenant Jean Daniellou, du sergent-chef Jean-Louis Belin et de deux Parachutistes



EALA 7/72 – Obsèques, à Tébessa, du lieutenant Jean Daniellou, du sergent-chef Jean-Louis Belin et de deux Parachutistes



EALA 7/72 – Obsèques, à Tébessa, du lieutenant Jean Daniellou, du sergent-chef Jean-Louis Belin et de deux Parachutistes



Hommage du lieutenant Jean Thépin, commandant l'EALA 7/72

Lieutenant Jean DANIELLOU, tu fus notre ami à tous et, pour moi, presque un frère. Aussi je n'ai pas besoin de souligner combien nous sommes touchés, combien grande est notre peine d'avoir perdu un camarade tel que toi. La mort t'a ravi à notre amitié et a interrompu brutalement la carrière que tu suivais avec tant d'ardeur, tant de foi, tant d'amour.

Officier de la promotion JEANDET de l'Ecole de l'Air, tu as fait à SALON tes premières armes, au début d'une carrière que tu voulais glorieuse. Tu as reçu au sein de cette école et au cours de ton entraînement aux Etats-Unis une formation digne du jeune Officier pilote que tu étais à ton arrivée à la 9ème Escadre de Chasse, le 6 Novembre 1954.

Là, au milieu d'une équipe dont tu as su d'emblée conquérir l'estime et l'amitié, tu n'as cessé de grandir, de te perfectionner. Au cours de 933 heures de vol, dont 450 heures sur monoplace de chasse F 84, tu es devenu le grand chasseur que tu voulais être, tu as gravi avec fougue et assurance tous les échelons, jusqu'au brevet de Chef de patrouille que tu as brillamment passé en Juillet 1957. Tu étais devenu l'Officier d'élite, conquérant la confiance de tes chefs, l'amitié de tes camarades, le respect et l'admiration de tes subordonnés. J'avais pu apprécier, mon vieux DANIELLOU, depuis ton entrée au "piège," ta franchise et ta loyauté.

Quand, volontaire pour servir en AFN au titre du maintien de l'ordre, tu es venu me rejoindre ici le 16 Septembre 1957, cela avait été pour moi une grande joie de t'accueillir au sein de cette Escadrille que tu venais enrichir de ta présence. Tout de suite, tu as su acquérir prestige et autorité. Tout de suite, tu t'es plongé avec passion dans la lutte que tous nous menons ici. Brillant Officier et brillant guerrier, jamais tu n'as failli à la règle que tu t'étais forgée, faite d'abnégation; de courage, de dévouement.

Soumis à de dures épreuves, tu as placé par dessus tout l'amour de ton pays et l'amour de ton métier. Tu nous l'as vaillamment montré le 8 Avril 1958 quand, au cours de ta 210^e mission en opération, dans un dernier sursaut d'orgueil et de volonté farouche, tu as donné ta vie pour la cause que tu servais si bien.

Tu laisses en France des parents qui pleurent leur fils. Tu laisses en France une épouse et deux enfants à qui tu pourras servir d'exemple, pour qui ton souvenir restera le symbole de la probité, de l'ardeur, du sacrifice total.

Lieutenant DANIELLOU, à ta famille que la douleur accable, je voudrais, au nom de toute mon Escadrille, offrir le témoignage de notre plus vive sympathie.

Toi qui es venu ajouter un deuil à cette Escadrille déjà si durement éprouvée, ton sacrifice n'aura pas été vain. Tu cimentes dans la douleur les liens qui s'étaient forgés dans la joie de vivre et combattre. Nous poursuivrons ton oeuvre afin que reflleurisse cette terre d'Algérie pour laquelle tu es tombé.

Lieutenant DANIELLOU, c'est avec douleur, mais aussi avec fierté, avec orgueil, qu'au nom de tous ici, je te salue et je te dis adieu.

Médecin de l'Air

Mon cher ami,

Je reçois ce jour votre lettre et m'empresse d'y répondre. Tout d'abord laissez-moi vous dire que votre frère était plus un ami qu'un de mes clients. Ici nous vivons dans une telle ambiance que pilotes et médecins ne peuvent être séparés. J'ai fait de très nombreuses missions avec Daniellou, je l'ai reçu dans ma famille et sa perte a été une douleur cruelle pour moi soyez sûr.

Votre frère s'est tué et cela vous le savez certainement en sautant en parachute à trop faible altitude (20 mètres environ), son T-6 ayant été touché par le tir fellouze. Le mécano en place arrière est mort dans les débris de l'avion n'ayant pas eu la rapidité de sauter. Vous savez que dans les quelques secondes où cette décision a été prise seul un pilote entraîné peut se dégrafer et se larguer.

J'ai mis moi-même votre frère en bière et avec cinq pilotes je l'ai porté en tombeau à Tébessa. Je crois que les corps ont été acheminés en France peu de temps après mais ne peux vous en dire plus.

Je ne sais si votre belle sœur est au courant de ce saut en parachute, je vous demande de garder vis-à-vis de votre famille ce secret médical, si elle ignore exactement ces circonstances.

De toute façon votre frère n'a pas brûlé et seul le choc qui l'a tué n'a en rien altéré son aspect extérieur.

En espérant que vous et votre famille vous remettiez de ce deuil cruel, je vous prie de croire à mon amical souvenir.

Discours prononcé par le commandant Perfettini, commandant la 9^{ème} Escadre de Chasse, le 4 juillet 1958 au cimetière de Brest

Lieutenant DANIELLOU, c'est une grande émotion qui nous étirent, nous, vos compagnons d'armes de la 9^e E.C., venus aujourd'hui pour vous accompagner dans votre dernier voyage. Votre départ a créé parmi nous un vide bien cruel que le temps ne saurait effacer. Nous conserverons toujours pieusement en mémoire le souvenir de l'Officier ardent, brillant, courageux en un mot exemplaire que vous étiez, mais aussi, le regret d'une chaude et intense amitié que nous avions cimentée autour des mêmes avions, dans les mêmes coins d'Escadrilles, au cours des nombreuses tribulations vécues ensemble.

Officier de la promotion JEANDET, vous êtes rentré à SALON à l'Ecole de l'Air en OCTOBRE 1951. Vous y avez appris à devenir un homme puis un Officier et surtout à aimer passionnément ce métier de pilote auquel vous aviez décidé de consacrer votre existence. C'est ainsi qu'en Novembre 1954 nous vous vîmes arriver, après un stage d'entraînement aux Etats-Unis, à la 9^{ème}. Escadre de Chasse; jeune officier un peu timide, mais au regard clair, plein de franchise et de loyauté. Grâce à vos brillantes qualités de pilote, à vos progrès rapides, à votre assurance, vous aviez pu en l'espace de quelques 2 années gravir les différents stades de qualification du métier de chasseur et parvenir à la consécration suprême de pilote: le brevet de Chef de Patrouille qui vous était décerné en Juillet 1957. C'est alors que vous vous êtes porté volontaire pour servir en Afrique du Nord dans cette Escadrille que la 9^e Escadre maintient sur cette terre que vous désiriez française. - Je me souviens encore comme si c'était hier, de l'entrevue que nous eûmes, alors que j'allais vous rendre visite sur ce plateau de BIR EL ATER, où vous commandiez un petit détachement de quelques avions aux confins Algéro-Tunisiens. Je vous vois encore, plein de gaieté, d'entrain, d'insouciance malgré les épreuves à endurer, la dureté du climat, l'inconfort du cantonnement, les longues alertes de l'aube au crépuscule. Je vous avais annoncé alors qu'à votre retour en France, vous prendriez le Commandement de la 1ère. Escadrille du Groupe de Chasse 1/9. Comment pouvais-je prévoir que le 8 Avril 1958 au cours de votre 210^{ème}. mission d'opération vous alliez tomber glorieusement, face à l'ennemi que vous veniez de découvrir et qui grâce à votre sacrifice pourra être totalement anéanti quelques heures plus tard?

Ce fut pour nous un coup terrible - mais comment ne m'inclinerais-je pas aujourd'hui, au nom du personnel de la 9^{ème}. Escadre de Chasse tout entier, devant la douleur qui accable votre épouse inconsolée et tous les vôtres, parents et amis qui vous pleurent et vous regrettent. Je voudrais les assurer de notre profonde tristesse et de notre affectueuse sympathie.

Quant à vous Lieutenant DANIELLOU, malgré la cruauté du sort, notre suprême consolation est de savoir que votre sacrifice n'aura pas été vain et que vous aurez contribué mieux que quiconque à faire reflourir cette terre d'Algérie pour laquelle vous avez donné votre vie. Lieutenant DANIELLOU, reposez en paix, en ce pays breton terre de vos ancêtres, si chargé de souffrances mais combien lourd de gloires éternelles.

Au nom des Officiers, Sous-Officiers et Soldats de la 9^{ème}. Escadre de Chasse, je vous dis adieu

EALA 7/72 – Accident le 24 juin 1959, Sgt Hébrard et SL Cottavoz indemnes



EALA 7/72 – Accident le 24 juin 1959



(Jean-Louis Gosseume)

EALA 7/72 – Accident le 24 juin 1959



(Jean-Louis Gosseaume)

EALA 7/72 – En bout de piste à Tébessa le 9 mai 1958, Sgt Courbe et Sorgniard, indemnes



EALA 7/72 – Accident



ÉALA 7/72 – Pilote de guerre en temps de paix par Michel Brisson (Actions Graphiques)

Le 1^{er} juillet 1957, je décollais pour une RAV, comme ailier du lieutenant Pierre Delcamp. C'était un gentil garçon, marié, sa femme était enceinte. À l'arrière de mon T-6, j'emmenais l'aspirant observateur Dubourdieu. À l'arrière de Delcamp se trouvait le sous-lieutenant observateur Gérard Esparbès, originaire du Sud-Ouest. Quatre paires d'yeux allaient donc scruter le sol. Aucun groupe de rebelles n'avait été signalé. Après avoir survolé El-Ma-el-Abiod et entendu les trosols nous dire : *Avion, avion, avez-vous quelque chose pour nous ?* La déduction s'imposait, le secteur était calme.

Le djebel Kematem n'était pas très élevé. Pas d'escarpements ni de pics abrupts comme au sud, dans les Nementchas. Mieux même : quelques bosquets ou petits arbustes punctuaient d'un vert sombre un sol également sombre. Je tenais ma place. Delcamp « briquait » le djebel par d'incessants aller et retour. Après une heure trois quarts de vol, la mission touchait à sa fin. On allait rentrer. Tout à coup, sans qu'aucun message radio ne parvienne, je vis l'avion de mon leader basculer sur l'aile droite. Aussitôt il percuta le sol et pris feu. Derrière moi, Dubourdieu restait sans voix. Immédiatement, je mis les gaz et pris de l'altitude pour lancer le message de détresse à qui pourrait l'entendre : *Mayday, mayday, ici Museau 22, mon leader vient de percuter le sol en SX71H5*. Par acquit de conscience, je descendis pour virer au-dessus du point d'impact : au sol, sur des cailloux, l'avion finissait de brûler.

En France, un petit garçon, ou une petite fille, ne connaîtrait jamais son père.

De nos jours, lorsqu'il se produit un drame ici ou là, y compris lors des opérations militaires dont, par nature, c'est le lot, on voit une escouade de psychologues appelé en intervention. En Algérie, et bien après d'ailleurs, ce service était inconnu dans l'Armée !

T-6 F-AZCV aux couleurs de l'EALA 7/72 – La-Ferté-Alais, le 14 mai 2016



Dernière diapositive

(Yann Daniellou)